

Continuité pédagogique, crise sanitaire... pour une démarche de coéducation transparente et efficace.

François Gauthier

François GAUTHIER
francois-gauthier@orange.fr

J'ai partagé durant une quinzaine d'années l'engagement de nombreux parents d'élèves au sein de la FCPE, au Conseil Départemental du Rhône en tant qu'administrateur à différentes fonctions, et au sein du Comité Régional Rhône-Alpes. J'ai représenté cette fédération dans différentes instances et lors de différents événements régionaux et nationaux durant cette période qui reste pour moi une formidable expérience et un enrichissement qui nourrit encore aujourd'hui ma réflexion.

Cette période que nous vivons et traversons aujourd'hui est si particulière qu'elle nous impose beaucoup de recul et de modestie et laisse une grande place à la réflexion. Voici donc une contribution modeste mais je l'espère utile. Nous accompagnons mon épouse et moi-même comme nous le pouvons notre quatrième enfant actuellement en classe de seconde dans l'un des grands lycées de la région Auvergne Rhône-Alpes (2 400 élèves). Nous faisons l'expérience de la classe à distance, avec des enseignants qui font, sans doute, de leur mieux avec des outils qu'ils ne maîtrisent pas toujours, pour assurer la continuité pédagogique qui leur est demandée. Souvent pour des élèves et des familles dans des situations bien différentes les unes des autres, ce qui risque d'accroître bon nombre d'inégalités.

L'exécutif a annoncé son projet de déconfinement, avec un retour échelonné des élèves en présentiel dans les établissements pour tous les niveaux et des modalités sans doute particulièrement complexes à mettre en œuvre. Tout cela pour un volume d'heures ou de jours assez réduit d'ici la fin de l'année scolaire. Ce retour en classe se fera sur la base du volontariat (engagement de la responsabilité du choix reportée sur les parents peu compréhensible) et sans que la situation des élèves ne retournant pas en classe soit réellement clarifiée du point de vue de la poursuite des cours à distance. Ce retour en classe aurait pour motif principal de corriger certaines inégalités.

Ce constat étant posé, je l'espère clairement et assez proche de la réalité, je souhaitais partager quelques propositions ou suggestions reposant sur trois principes de base :

La continuité pédagogique pour tous : Le devoir de continuité pédagogique doit, il me semble, être destiné à tous les élèves et pas seulement à ceux qui auront malgré tout réussi à suivre la classe à la maison ou qui reviendront dans les établissements sur la base du volontariat.

La nécessité d'une information des élèves et des parents sur le niveau de l'avancement dans les programmes : Il paraît pour le moins évident que les enseignants doivent faire un point sur l'avancement dans le programme et permettre aux élèves de se situer, de pouvoir travailler par eux-mêmes ou de pouvoir informer leurs enseignants de l'année prochaine de leur situation.

La possibilité d'accès aux contenus des programmes : la base de travail des élèves et des enseignants est normalement le manuel scolaire permettant à chaque élève de se référer à un contenu de cours fiable et correspondant au programme qu'il est censé suivre (à domicile les manuels permettent de compléter le travail en cours, de récupérer une période manquée pour des raisons médicales par exemple, d'aborder le cours parfois de manière un peu différente,...).

Ces principes simples et pourtant fondamentaux m'amènent aux deux propositions suivantes :

Déconfinement ou pas, retour en classe ou pas, *chaque famille devrait recevoir un livret reprenant point par point l'année en cours et l'ensemble du programme devant a minima être suivi.* Ce document devant être parfaitement compréhensible et accessible pour tous (sans jargon prétendument éducatif ou pédagogique), regroupant idéalement toutes les matières. Ce document serait le même au niveau national pour chaque classe, il n'appartiendrait pas aux enseignants de le constituer. Il serait ensuite complété par les enseignants selon une notation simple du type

- Chapitre vue en classe
- Chapitre non abordé
- Chapitre non abordé en totalité (détail)
- Chapitre à revoir, à approfondir,

Il ne s'agirait pas d'une évaluation de l'élève mais bien d'une grille d'évaluation de l'avancement du programme avec la classe (complété d'espaces d'observation permettant de préciser un peu les choses).

Dans ce contexte les enseignants n'auraient pas à remplir un document spécifique par élèves mais bien un document par classe. Cet élément permettrait à lui seul de donner une vision à l'élève, à sa famille et aux enseignants pour la rentrée 2020/2021, il marquerait le point où en sont les élèves en début d'année. Il suppose des règles strictes d'engagement sur l'honneur des enseignants de bien remplir ce document fidèle à la réalité, sans risque d'aucune sanction ou de jugement sur leur avancement dans le programme. D'autant que rien ne contraint les enseignants à prendre le programme dans le même ordre. Ce document unique pour tous permettrait aussi d'entretenir cette belle idée de continuité pédagogique, d'aider ceux en situation de fragilité. Il permettrait aussi aux enseignants de se passer la main au mieux d'une année sur l'autre dans l'intérêt des élèves. Remis sur format papier aux familles et doublé d'une existence numérique sur les ENT il serait à coup sûr disponible pour les enseignants de l'année suivante.

Voilà donc l'outil de l'état des lieux

Pour que les élèves puissent être en situation d'équité face à la période que nous traversons, pour qu'ils aient tous un libre accès au contenu des programmes sans qu'il leur soit demandé d'être outillé d'une quelconque manière, il semble que les élèves doivent pouvoir disposer tout l'été de leurs manuels scolaires et de tous les supports de cours habituellement mis à leur disposition en période scolaire ordinaire. La restitution des manuels en septembre, même si elle retarde un peu leur utilisation en tout début d'année ne met rien en jeu quant au démarrage d'une nouvelle année scolaire.

Et ici l'outil d'accès aux contenus des programmes

Ces deux outils réunis doivent ainsi permettre aux élèves qui le peuvent, à ceux qui le veulent de se mettre à niveau des attendus de la fin d'année qu'ils avaient entamée. Ils doivent permettre le cas échéant un accompagnement dans cette démarche par les familles.

Dans tous les cas, c'est sur la base de cet état d'avancement dans les programmes que les enseignants pourront aborder la rentrée prochaine, car comment aborder une nouvelle année devant une classe issue de plusieurs classes de l'établissement parfois avec des élèves venant d'autres établissements en ayant la certitude que tous ont vu les mêmes choses l'année précédente.

Ces deux propositions doivent me semble-t-il être portées au niveau national pour une mise en œuvre à ce niveau. Il en va là du principe d'équité territoriale, de droit à la scolarité pour tous dans le public comme dans le privé.

En complément et sans préjuger par avance de la durée de cette crise ou de son renouvellement dans l'avenir, l'Education Nationale devrait réfléchir à la création de *douze chaînes (une par niveau du CP à la classe de terminale) de télévision sur Internet*, pour une école à la maison. Diffusant l'enseignement comme s'il était dispensé en classe avec des enseignants se relayant pour couvrir les plages horaires d'une semaine type de scolarité dans le respect d'un programme type. Soit ces chaînes seraient activées à la demande soit elles seraient actives en permanence, accessibles sur la base d'un abonnement gratuit pour tous les élèves éloignés de l'enseignement pour des raisons impérieuses comme l'hospitalisation. Avec la technique du replay au bout d'un an ou deux la banque de données constituée de programmes accessibles et ne supposant que des compléments réguliers permettrait le cas échéant d'assurer une continuité pédagogique bien plus qualitative qu'aujourd'hui et pour tout élève quels que soient les imprévus de la vie.

C'est par la volonté commune, la puissance de la décision politique, l'engagement de tous dans le sens de l'intérêt général que les idées les plus simples peuvent être mises en œuvre et parfois produire le meilleur. J'ai l'espoir chevillé au corps que coéducation et continuité pédagogique ne soient pas des vœux pieux, mais bien une réalité vivante dans l'intérêt de chaque enfant.